

jamais oublier même et surtout quand on magnifie ses gloires. « O Christ, terminait-il, s'il faut encore des légions de martyrs pour sauver l'humanité, prenez notre sang . . . mais ne laissez pas davantage descendre dans la tombe les peuples qui les premiers vous ont aimé. Donnez-nous la sainteté, ô Christ-Jésus, et ne permettez pas qu'a près vous avoir servi cette génération de prêtres descende dans la tombe sans avoir vu le monde renaître à vous, ô Maître, et l'Hostie très sainte de nouveau rayonner sur toute la terre ! »

L'émotion était vraiment poignante, et jamais *Heure Sainte* ne fut mieux préparée que celle qu'allait prêcher avec tant d'onction et de piété le frère en éloquence de Mgr Touchet, le doux et sympathique évêque d'Angers. Ce qu'est l'Eucharistie dans ses relations avec le sacerdoce, ou encore ce que sont l'un pour l'autre le sacerdoce et l'Eucharistie, tous deux jaillis du Cœur de Jésus, à la même heure, à la table de la Cène, voilà le thème, si substantiel et si fécond, que Mgr Rumeau développa aux pieds de l'ostensoir, devant cette assemblée de prêtres qu'aucune fatigue ne pouvait lasser et qui vivait là des heures inoubliables.

La troisième séance, le lendemain, samedi, avait lieu dans la matinée, à cause des assemblées des Hommes et des Jeunes gens de l'après-midi, auxquelles on comptait bien que tous les prêtres congressistes voudraient assister.

Cette troisième et dernière séance sacerdotale avait été mise sous la présidence de Mgr Maes, évêque de Covington, le dévoué président de l'Association des Prêtres-Adorateurs aux Etats-Unis. L'assistance, vu la messe en plein air, qui venait d'avoir lieu au Parc Man- ce, et vu aussi les deux séances générales du Monument National et de l'Université Laval qui avaient lieu en même temps, fut sans doute moins nombreuse que les précédentes. Mais les travaux présentés ne furent pas moins intéressants.

L'infatigable Père Galtier se lève d'abord pour dire un mot de plusieurs rapports qui n'ont pu trouver place dans le programme déjà trop chargé. Plusieurs ont demandé que le Congrès émette un vœu respectueux tendant à obtenir de Rome que l'Octave de la fête du Saint Sacrement soit déclarée privilégiée, à l'instar de celles de l'Epiphanie et de la Pentecôte, et que tous les prêtres jouissent du privilège, déjà accordé à quelques instituts, de réciter durant cette octave l'office si beau du Saint-Sacrement, le chef-d'œuvre du Docteur Angélique. Les applaudissements les mieux nourris accueillent cette proposition. M. l'abbé Lecoq, supérieur de Saint Sulpice et l'un des vice-présidents du Comité des Travaux du Congrès de Montréal,